

Lurelu



Albums

Volume 44, Number 3, Winter 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/97645ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2022). Review of [Albums]. *Lurelu*, 44(3), 15–27.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Renée Leblanc

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

Le mot «Inclassables» dans la liste ci-dessous, outre son sens premier, désigne aussi des hybrides entre deux genres ou formes littéraires, par exemple le roman et la bande dessinée.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur
- Ⓝ Disponible en version numérique

Albums	15
Poésie	29
Contes et légendes	31
Livres-disques	32
Miniromans	33
Romans	37
Recueils et collectifs	51
Bandes dessinées	53
Documentaires	56
Périodiques	57
Inclassables	58
Aussi reçu	62

Albums

1 La légende de Paul Thibault

- Ⓐ ANNIE BACON
- Ⓜ SANS CRAVATE
- Ⓒ 400 COUPS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2021, 54 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 22,95 \$, COUV. RIGIDE

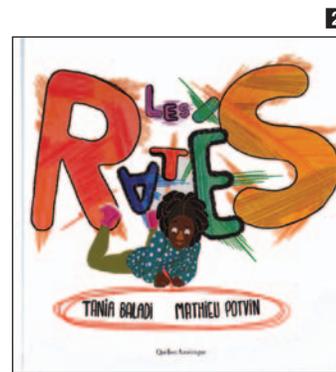
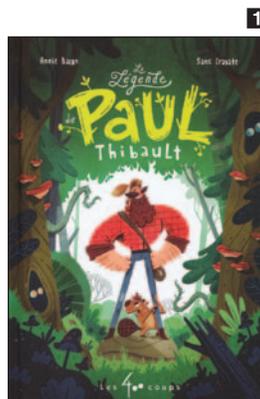
Ⓝ

La prolifique Annie Bacon nous offre trois contes se déroulant au cœur de la forêt boréale et orientés autour de la figure d'un coureur des bois végétarien appelé Paul Thibault. Ceux-ci sont rédigés en vers dans une langue vive et plutôt recherchée, sans jamais être ampoulée. Le type de rimes (suivies, embrassées, alternées) varie d'un récit à l'autre, ce qui confère à chacun une musicalité qui lui est propre.

Le trio d'histoires proposé est gorgé d'aventures et de cocasseries. La première, «L'épinette de la colline», relate un combat épique entre le héros et un arbre acrimonieux. La deuxième, «Pique-nique sur feuilles mortes», un peu moins originale, raconte le saccage d'un déjeuner sylvestre par un golem de feuilles mortes. La troisième, «Sur la piste du siffleux», met en scène un voleur de provisions à quatre pattes avec lequel une entente à l'amiable pourra être conclue.

Ces péripéties sont fort joliment illustrées par l'artiste qui signe «Sans cravate», qui opte pour un spectre de teintes telluriques agencé à plusieurs nuances de vert et de rouge, pour des proportions rigolotes et pour des tableaux riches en détail sans toutefois être surchargés. *La légende de Paul Thibault*, par son iconographie allègre ainsi que par son lyrisme guilleret et ses sympathiques protagonistes (Paul et son ami Grugeux le castor), donne franchement envie de (re) découvrir notre glorieux paysage boisé et toutes les merveilles qu'il abrite.

SOPHIE POULIOT, journaliste et critique



2 Les ratés

- Ⓐ TANIA BALADI
- Ⓜ MATHIEU POTVIN
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 34 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

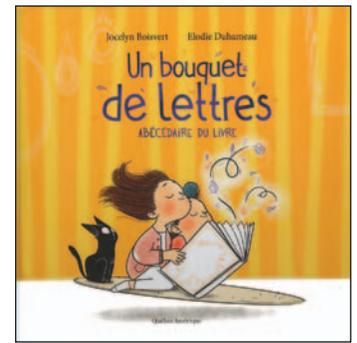
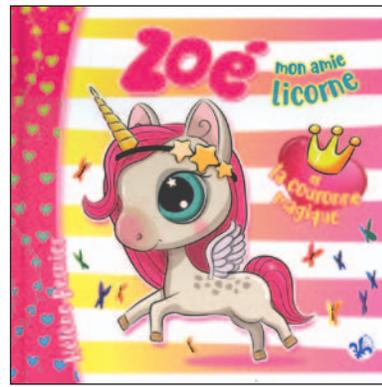
Ⓝ

Simone aime beaucoup dessiner, cependant elle n'est jamais satisfaite des résultats obtenus. Après avoir jeté toutes ses ébauches au recyclage, elle décide de ne plus dessiner, jusqu'au jour où un ami de son père l'amène à les percevoir d'un œil différent.

Diplômée en art dramatique et en dramathérapie, Tania Baladi est médiatrice culturelle depuis une quinzaine d'années. Elle explore, dans son premier livre jeunesse, la thématique fort pertinente de l'anxiété de performance. Bien que le propos soit intéressant, le récit souffre d'un traitement trop didactique, telle une leçon de vie. C'est lorsque l'auteure aborde le processus de création que l'album est le plus réussi, particulièrement aux pages 20 et 21, alors que Simone «laisse aller et venir les idées à tout moment», sans chercher à réaliser le dessin parfait.

J'aime beaucoup l'illustration de Simone, les yeux clos, sourire aux lèvres, entourée de crayons qui dessinent en toute liberté. Mathieu Potvin illustre ici son premier album. Son style distinctif est tout à fait approprié à la mise en valeur de la créativité. Ses œuvres foisonnent de formes, de motifs et de couleurs, créant parfois une certaine surcharge sur le plan visuel. Le nez et la bouche de ses personnages sont toujours d'une couleur plus pâle ou plus foncée que le reste du visage, ce qui apporte un certain relief, mais donne un aspect un peu étrange lorsqu'un nez rouge se détache sur un visage rose.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



1 Zoé mon amie licorne et la couronne magique

Ⓐ HÉLÈNE BERNIER

Ⓜ RICHARD PETIT ET LAURA VANDAL

Ⓔ ANDARA, 2021, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$,
COUV. RIGIDE

Alors que Zoé la licorne hume les fleurs dans le pré, elle entend pleurer la fée Craqueline. Assise sur une branche, cette dernière se plaint d'avoir perdu sa couronne magique, celle qui permet d'exaucer les vœux d'anniversaire des enfants. Avenante, dévouée et curieuse, Zoé se lance à la recherche de ce précieux diadème.

Étonnant, mais vrai, la licorne blanche à la crinière rose et à la défense dorée occupe encore une part du corpus jeunesse, des ouvrages aux couleurs criardes dans lesquels abonde le personnage dysnéen. Ici, l'histoire écrite par Hélène Bernier prêche par excès de bons sentiments, tâche de punir le voleur de couronne – un crapaud, vilain bien sûr – tout en récompensant le Bien. L'amitié et l'entraide s'opposent ainsi à la vantardise, à l'opportunisme et au mensonge. Rien dans ce texte ne laisse place à l'imagination. Tout est donné aux lecteurs, depuis l'angle du récit qui valorise la droiture et la bonté des personnages jusqu'aux illustrations rondouillettes signées Richard Petit et Laura

Vandal, qui reproduisent à l'identique le texte. La variation des plans – de paysage à plans rapprochés – tout comme la graphie colorée ondulante dans les pages assurent un rythme à cette histoire au contenu terne et rabâché, qui ne saurait autrement attirer l'attention des enfants.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Un bouquet de lettres

Ⓐ JOCELYN BOISVERT

Ⓜ ÉLODIE DUHAMEAU

Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$,
COUV. RIGIDE

Ⓝ

Sous-titré «abécédaire du livre», cet album propose aux lecteurs d'entrer dans l'univers du livre en compagnie d'un sympathique petit garçon. Pour chaque lettre de l'alphabet, on présente de façon imagée une caractéristique du livre ou encore un univers littéraire, en débutant chaque phrase par : «Un livre, c'est...» Une lettre par page, une phrase par lettre qui décrit tout en poésie les pouvoirs de la lecture. Le mot qui correspond à la lettre-vedette est écrit en couleur. L'auteur utilise de savoureuses métaphores joliment illustrées, ce qui aide à

la compréhension. Porteuses de sens, elles gagneront à être commentées par un lecteur expérimenté, pour que les plus jeunes puissent en apprécier toutes leurs richesses. Ceux-ci enrichiront aussi leur vocabulaire grâce aux mots recherchés qui se retrouvent dans chacun des énoncés. Que ce soit une «quête épique», un «kaléidoscope» de sensations fortes, un espace «intersidéral» ou un oiseau qui plane dans «l'azur», autant de mots nouveaux qui piqueront la curiosité des enfants.

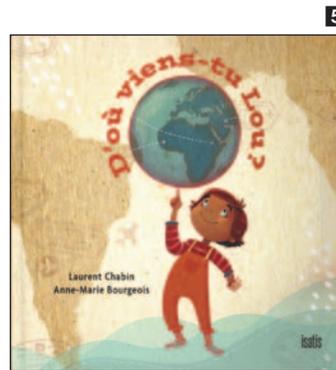
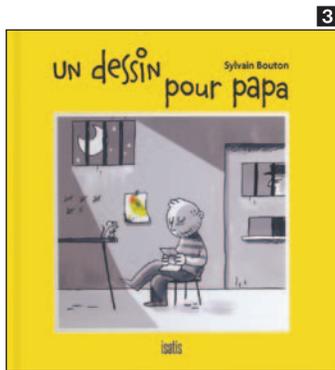
Plusieurs univers littéraires sont également représentés, passant du génie de la lampe au western, de la mission lunaire à l'île mystérieuse. Les illustrations – principalement dans des dégradés de bleu, vert tendre et rouge – créent une ambiance propice à la rêverie. Ce livre sur les livres est un incontournable et a toute sa place dans une salle de classe du primaire.

Voilà un album pour lancer des discussions littéraires, pour servir d'amorce afin de découvrir des mondes fantastiques et pour inspirer les enfants à présenter la lecture avec des yeux de poète.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



- Trente ans au service de nos membres, auteur·e·s jeunesse d'ici!
- Trente ans à promouvoir la littérature jeunesse québécoise!
- Trente ans de passion pour les jeunes: des tout-petits aux ados!



3 Un dessin pour papa

- Ⓐ SYLVAIN BOUTON
- Ⓛ SYLVAIN BOUTON
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2021, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

N

En prison pour avoir dénoncé le manque de liberté dans son pays, un père s'ennuie de ses enfants. Afin de combler le vide, une correspondance où s'échangent lettres et dessins prend forme entre eux.

Le motif de la correspondance est très fertile pour aborder avec les enfants l'enjeu de l'emprisonnement. Le traitement qu'en fait l'album est simple : la narration est une lettre que le père écrit à ses enfants pour raconter son quotidien de prisonnier, avec des mots faciles à comprendre et des phrases courtes. L'écriture est quand même très évocatrice et réussit à exprimer une riche gamme d'émotions, comme l'ennui, la solitude, la tristesse.

Les illustrations jouent avec les émotions vécues par le père. Dès les premières pages, le gris s'impose et installe une atmosphère morose, alors que le personnage, dessiné à gros traits, semble affligé : «La pièce où je me trouve manque de vie, de couleur, de rires d'enfants...» Puis, au fil des pages, des éléments colorés apparaissent : ce sont les dessins que le père reçoit par la poste (qui sont d'ailleurs des dessins des enfants de l'auteur!). Les dessins viennent symboliser la joie et l'espoir d'un dénouement heureux.

Cet album est très touchant et je le recommande fortement.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

4 Debout comme un grand cèdre

- Ⓐ NICOLA I. CAMPBELL
- Ⓛ CARRIELYNN VICTOR
- Ⓒ SYLVIE NICOLAS
- Ⓔ PETIT TONNERRE
- Ⓔ HANNENORAK, 2021, 36 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

N

Dans cet album à la poésie simple et accessible, on rend hommage à la terre et on remercie la nature au fil des saisons. Ce faisant, l'auteure originaire de Colombie-Britannique émaille la narration de passages et de questions en langues salish (traduits simultanément en petits caractères). Des images de synthèse réalistes, intégrant parfois des êtres de légendes, accompagnent le tout.

Ici, on évoque la présence d'un huard qui accompagne de son chant une sortie printanière en canot. Là, une fillette, en compagnie de sa Yéyé (grand-mère), remercie les nouveau-nés et les pousses qui percent le sol. On la voit, ensuite, flotter au-dessus d'une forêt, un jour d'été venteux. Un tout-petit déguste, plus loin, des baies fraîchement récoltées, tandis que des plus grands courent dans la montagne en se remémorant les anciens. On montre aussi les fruits de la pêche, des récoltes et de la chasse qui se déroulent sous la protection de l'esprit d'un grand-père chevreuil. L'hiver approchant, c'est une maman ourse et ses petits, ainsi que de grands oiseaux, qui offrent leur chant à un promeneur en hiver. L'évocation d'une cérémonie commune clôt la partie narrative de cet album conçu comme une prière.

Un glossaire en langues autochtones de l'ouest du pays ainsi qu'un guide de prononciation et un commentaire militant complètent le tout.

LOUISE MAGISTRY, bibliothécaire pigiste

5 D'où viens-tu Lou?

- Ⓐ LAURENT CHABIN
- Ⓛ ANNE-MARIE BOURGEOIS
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2021, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

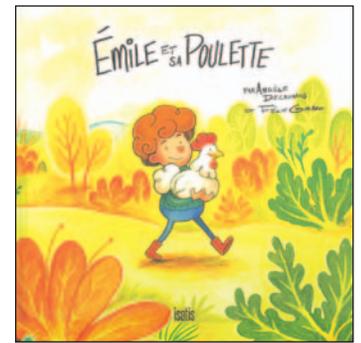
Madame Claire, stagiaire en enseignement, vit sa première journée de suppléance. Afin de faire connaissance avec les élèves, elle leur demande, à tour de rôle, d'où ils viennent. Les réponses qu'elle reçoit ne sont pas celles qu'elle attendait.

Ce premier album de Laurent Chabin, auteur de plus de quatre-vingts romans, possède indéniablement des qualités : son message d'inclusion, l'humour du texte et des illustrations. Les enseignantes souriront de voir la réaction de madame Claire devant les réponses des enfants, désarçonnée de ne pas entendre la bonne réponse qu'elle désirait.

Hélas, l'album souffre d'une distorsion entre le texte et l'image. L'éditeur destine ce livre aux petits de 4 ans et plus. Les illustrations, par leur style et les indices qu'elles contiennent, visent ce public et nous permettent de penser que madame Claire est devant une classe du premier cycle. Cependant, le vocabulaire et les propos tenus par le petit Lou ne cadrent pas du tout avec ce groupe d'âge : «[...] le berceau de l'humanité se trouve en Afrique. C'est là que sont apparus nos premiers ancêtres. [...] puisque j'appartiens à l'espèce humaine, je viens d'Afrique. C'est imparable! Indiscutable! Irréfutable!» Il ajoute ensuite que, s'il compte ses grands-parents et arrière-grands-parents, il est «américain ET africain ET européen ET asiatique»... Or, les concepts de ville, pays, continent sont très abstraits pour les tout-petits.

Un objectif louable, mais un album qui ne s'adresse pas au bon public.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



1 Tête de têtard

- A CATHERINE CHIASSON
 I AUDREY MALO
 E MONSIEUR ED, 2021, 48 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Paul est très excité à l'idée de découvrir la collection d'objets spectaculaires de son ami Fernand.

Cette proposition en apparence simple sert de point de départ pour une aventure hautement divertissante. Réel et imaginaire s'y côtoient avec bonheur pour susciter le plaisir, le rire, l'étonnement... La structure répétitive, alors qu'on découvre un à un les objets en même temps que Paul, donne lieu à des échanges piquants entre les deux protagonistes. La tension monte jusqu'à la dernière insulte, bien méritée, qui explique le titre de l'œuvre. Comment ne pas être surpris par les possibilités infinies que recèle la collection? Comment ne pas être ravi par la langue riche et colorée qui les décrit : «tapis volant intergalactique, fanfare cacophonique, tigre bagarreur, ambulance fantôme»? Cette œuvre rafraichissante, avec un petit côté subversif, fera franchement sourire grands et petits.

En accord avec le récit cocasse, le visuel de l'œuvre est atypique. Le décor minima-

liste met en valeur les actions et les émotions des héros. Alors que Fernand ressemble à un bébé singe bleu grincheux, vêtu d'une couche et d'une collerette, Paul est présenté comme une espèce de mascotte jaune en vêtements de sport. L'agencement des couleurs en aplat est tout aussi étonnant que l'apparence des personnages. C'est créatif, drôle, farfelu, mais cohérent. Un vrai coup de cœur!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

2 Émile et sa poulette

- A ANGÈLE DELAUNOIS
 I FÉLIX GIRARD
 C TOURNE-PIERRE
 E L'ISATIS, 2021, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Émile et sa Poulette sont amis depuis leur naissance. Mais Poulette vieillit et, un jour, elle ne pond plus. Quand une poule ne sert plus à rien, est-il venu le temps de la manger? C'est ce que veulent faire les parents d'Émile, mais celui-ci s'y oppose catégoriquement.

Cet album propose une belle réflexion sur la valeur accordée aux animaux qui nous

accompagnent et auxquels on s'attache – peu importe de quels animaux il s'agit. Émile ne veut pas que sa poulette disparaisse et s'interroge sur le double standard réservé aux animaux : s'il va de soi qu'on ne mangerait pas le vieux chien ou le chat qui vivent à la ferme, pourquoi mangerait-on la poule? Malgré le côté critique de l'œuvre, la présence d'un tel discours n'alourdit pas le texte ni ne tombe dans la morale. Au contraire, on est touché par l'amour qu'éprouve Émile pour sa poule, et amusé par les plans qu'il met en place pour la sauver.

L'album est magnifique, notamment grâce aux illustrations aux couleurs chaudes et chaleureuses de Félix Girard, qui travaille au crayon de bois. Son travail ne laisse presque pas de fond blanc, ce qui fait des pages bien remplies qu'il est plaisant de parcourir.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

EN LIBRAIRIE

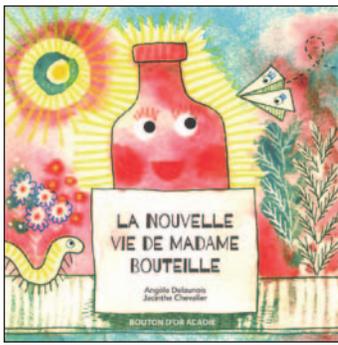
Quand l'imagination
fait naître les plus belles étincelles...

Quand elle déploie
toute sa fantaisie comme par magie...

Quelle joie de la laisser s'exprimer
en toute simplicité!

ÉDITIONS *La Pouille*
 éditions@laroupille.com | laroupille.com





3 La nouvelle vie de Madame Bouteille

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓛ JACINTHE CHEVALIER
- Ⓒ TROTTINETTE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2021, 26 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,95 \$
- Ⓝ

Madame Bouteille est très heureuse dans le réfrigérateur aux côtés de la gentille Mademoiselle Cannette et de son ami Monsieur Flacon. Mais un beau matin, la main qui ouvre souvent la porte prend Madame Bouteille et la jette au recyclage! Là commence la folle aventure du processus de transformation qu'elle vivra. Que deviendra-t-elle? Nous le découvrirons à la fin, mais le chemin pour y arriver sera long et rempli de surprises.

Un charmant petit album qui explique clairement comment se fait le recyclage du plastique. D'autres albums sont à venir, tels que le grand défi de Monsieur Flacon ou la métamorphose de Mademoiselle Cannette. Notons qu'il s'agit de la même auteure qui a écrit *Le grand voyage de monsieur Caca*, elle n'en est donc pas à ses premiers pas dans ce genre de documentaire. Le choix qu'elle fait de personnaliser la bouteille de plastique saura intéresser les jeunes au procédé de transformation, qui peut paraître un peu laborieux au départ. Le recyclage devient rien de moins qu'une épopée!

À la fin de l'ouvrage, un petit jeu-questionnaire surprendra certainement les lecteurs. Qui sait de combien de bouteilles on a besoin pour confectionner un chandail en laine polaire? Les illustrations faites de peinture à l'eau volontairement délavée offrent beaucoup de lumière à cette aventure.

Un bel outil afin de comprendre comment sont fabriquées les choses autour de nous, et l'importance de recycler.

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

4 Mes premiers mots en anglais

5 Mes premiers mots en espagnol

- Ⓐ CORINNE DELPORTE
- Ⓛ ANNIE SECHAO
- Ⓔ CRACKBOOM!, 2021, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, TOUT-CARTON

Si plusieurs éditeurs proposent des imagiers anglais et français, les publications comportant des mots en espagnol et en français sont beaucoup plus rares. Les Éditions Crackboom! publient simultanément deux titres presque en tous points identiques, avec pour seule différence la langue : l'un en anglais et l'autre en espagnol.

En deuxième de couverture, en plus des conseils donnés au médiateur du livre, on indique que chaque mot est accompagné de sa prononciation en phonétique simplifiée. Les symboles de la phonétique internationale sont remplacés par la graphie du son. Des précisions sont apportées sur la prononciation spécifique de certains sons, th en anglais, j, ñ, v en espagnol. Sur le site de la maison d'édition, on peut écouter des enregistrements sonores des mots. Cependant, pour chaque titre, il s'agit d'une bande audio continue, sans repères des différentes thématiques, ce qui rend ardue la sélection d'un extrait précis.

En haut, à gauche de chaque double page, une question ou un énoncé est suggéré à l'adulte; malheureusement, la prononciation n'en est pas donnée. Près de chaque élément illustré, on peut lire en caractères gras le mot en anglais ou en espagnol, sa prononciation et le mot en français précédé d'un déterminant. Une vingtaine de thématiques sont présentées : le corps, les vêtements, les couleurs, les formes, les moyens de transport... Il est dommage que les différents sous-groupes d'un même thème ne se trouvent pas l'un à la suite de l'autre. Les animaux de la ferme sont à la quatrième double page, ceux de compagnie à la sixième, ceux de la jungle à la neuvième. Le regroupement par thématiques favo-

rise l'organisation des mots par catégories sémantiques, ce qui facilite l'accès lexical.

Il est étrange que, parmi les pièces de la maison, la cuisine ne soit pas présentée. Annie Sechao a illustré, chez le même éditeur, cinq tout-cartons dans la collection «Mon premier imagier à emporter»; certaines illustrations sont reprises ici. Les différents éléments ont un rendu assez réaliste pour être facilement reconnus par le tout-petit. Les animaux affichent tous un air sympathique.

Le format, les pages cartonnées au fini lustré, les coins arrondis sont conçus pour la manipulation par de petites mains. Un ajout fort pertinent au corpus des imagiers.

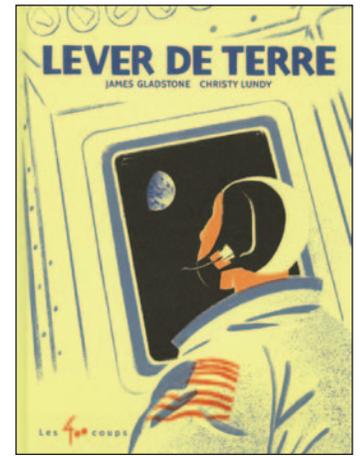
CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

6 Le pique-nique après la pluie

- Ⓐ CORINNE DELPORTE
- Ⓛ CÉLIA MOLINARI SEBASTIÃO
- Ⓔ CRACKBOOM!, 2021, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Puisque c'est une belle journée de pluie, la famille Escargot décide d'aller faire un pique-nique. Tout le clan est ravi de profiter de cette si belle journée pluvieuse! Mais, rendu à destination, la pluie fait place au beau temps, ce qui chagrine la famille au complet. Quelle déception! Lorsqu'on se résigne à rebrousser chemin devant ce soleil brillant, Margaux découvre un feuillage où se cache une petite mare, parfaite pour les jeux d'eau. Voilà que cette trouvaille empêche le pique-nique de tomber à l'eau! «Après le beau temps, la pluie!»

Voici un album mignon pour les tout-petits. Ils trouveront drôle l'inversion des préférences météorologiques pour les escargots par comparaison aux humains. La présence de la comptine «il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille» permettra au lecteur adulte d'apprendre la chanson aux jeunes (si ce n'est déjà fait). À la fin, on retrouve une page avec quelques faits rigolos à propos des escargots.



Les illustrations de Célia Molinari Sebastia sont magnifiques. Les escargots sont attachants, les éléments de la nature superbes. Il s'agit d'une première expérience en littérature jeunesse pour les deux créatrices.

JULIE MORIN, animatrice

1 La chasse au loup

- A MICHAËL ESCOFFIER
- I MANON GAUTHIER
- C 400 COUPS
- E LES 400 COUPS, 2021, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Après *Tempête sur la savane* ou encore *Comment faire cuire un lapin*, le tandem Michaël Escoffier et Manon Gauthier s'unit à nouveau pour offrir cette fois une histoire de chasse au loup. Le plus sérieusement du monde, trois chevreux partent en forêt munis chacun d'un arc à flèche en plastique pour aller chasser le loup. Le jeu prend alors des allures d'un récit exaltant où les petits auront une bonne frousse, mais jamais assez

grande pour les empêcher d'avoir beaucoup de plaisir. Réussiront-ils à tuer le grand méchant loup?

C'est dans toute la naïveté de l'enfance que ce récit trouve sa beauté. Escoffier joue au narrateur qui dialogue avec les chevreux. L'échange entre les deux parties est simplement délicieux et rempli de candeur. Les illustrations de Manon Gauthier, faites d'un mélange de dessins et de collages, apportent du mouvement aux personnages, qui semblent ressortir du livre. Comme elle l'a elle-même déjà mentionné, lorsqu'elle crée, elle se demande : «Comment je ferais si j'avais 6 ans?» Son coup de crayon en témoigne. On le sent vrai comme la répartie des enfants face aux questionnements de l'adulte très terre à terre.

Après la lecture de l'album, comme adultes, nous éprouvons l'envie de retrouver ce pouvoir de l'enfance, soit celui d'imaginer partir vivre une grande aventure et chasser le loup presque pour vrai!

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

2 Lever de Terre

- A JAMES GLADSTONE
- I CHRISTY LUNDY
- T MARIE-ANDRÉE DUFRESNE
- C 400 COUPS
- E LES 400 COUPS, 2021, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

N

Ce n'est pas un regard scientifique, mais bien profondément humaniste, que *Lever de Terre* porte sur la fabuleuse aventure de la mission *Apollo 8*. On y dépeint cette envolée historique, survenue en 1968, comme un évènement rassembleur ayant touché les gens de toutes origines culturelles et sociales, de même que porteur d'espoir. Car s'il est possible de se rendre jusqu'à la Lune, y a-t-il quelque chose que l'humanité ne puisse accomplir?

Le récit du livre s'entame et culmine avec la photo éponyme, prise par les astronautes de l'expédition et représentant notre planète, humble mais magnifique petite sphère indigo, vue de l'espace. L'immensité de l'univers



Pédaler en chien suit la périlleuse odyssee de trois jeunes et de leur chien qui traversent le Canada à vélo et en découvrent toute la diversité culturelle et géographique.



Disparition d'un masque aztèque, triathlon international, handisport, amitié et premiers émois amoureux sont réunis dans *À l'eau*. Blessée à l'entraînement, Charlie ne se doute pas qu'elle vivra un merveilleux été !

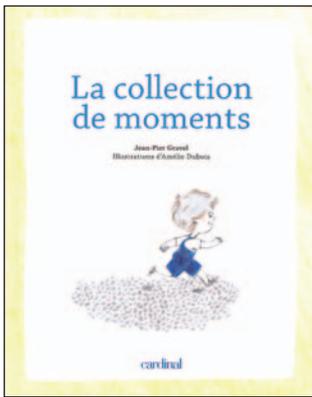


En vacances chez les Cris à Eeyou Istchee Baie-James, Nathan vit une aventure qui transforme sa vision du monde. Amitié, découverte, respect de soi et des autres sont au rendez-vous dans *Pas comme les autres*.



ÉDITIONS
CHAUVE
SOURIS

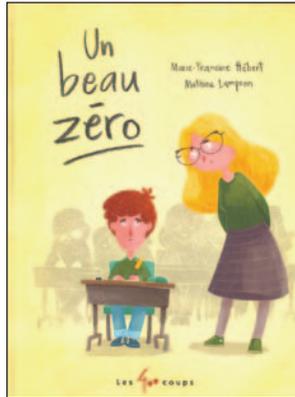
3



4



5



ainsi que le recul que permet cette mise à distance invitent à célébrer le miracle de la vie sur Terre et à relativiser les enjeux qui divisent ses habitants.

Cette majesté se trouve en outre évoquée dans les illustrations, des esquisses sans surenchère de détails jouant habilement avec le noir du ciel extra-atmosphérique, les dégradés de bleu et de sa couleur complémentaire, l'orangé, papillonnant souvent vers le capucine. Les pages d'un écrivain jaunâtre, où s'agencent harmonieusement dessins, paragraphes narratifs et phylactères, confèrent une esthétique surannée à ce bel ouvrage qui, après tout, nous convie non seulement à une odyssée spatiale, mais aussi à un voyage dans le temps.

SOPHIE POULIOT, journaliste et critique

3 La collection de moments

- Ⓐ JEAN-PIER GRAVEL
- Ⓛ AMÉLIE DUBOIS
- Ⓔ CARDINAL, 2021, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Boubou a la maladie qu'on appelle «lebonheurdifficile». Souvent, il pleut dans son visage et Boubou souhaiterait devenir petit, plus petit encore qu'il ne l'est déjà. Un beau matin, sa maman a une idée : aujourd'hui, Boubou va manquer l'école et ils iront collectionner les moments. Pas n'importe lesquels, des moments précieux qui font du bien aux gens qui les reçoivent, mais aussi à celui qui les donne. Notre petit héros apprendra le grand pouvoir de la gratitude et de la bienveillance. Grâce à ces moments, son cœur est maintenant lavé de sa grisaille et il reprendra ses couleurs.

Ce très beau livre-objet met en lumière le thème de l'anxiété de manière originale, car il propose un remède doublement magique : donner pour trouver le bonheur. Par les moments simples que Boubou offre, son cœur s'éclaircit en même temps que celui des gens autour de lui. L'auteur parle ici d'un sujet qu'il connaît bien, car lui-même

offre un service de moments. Il crée sur demande, pour qui le désire, des moments à offrir. Quelle idée poétique que de travailler à offrir du bonheur!

Le texte de Jean-Pier Gravel est coloré par les sublimes illustrations d'Amélie Dubois, qui insufflent une grande dose de douceur au récit. *La collection de moments* est de ces albums que l'on conserve comme un trésor. Une leçon de vie à partager avec les enfants comme avec les adultes, pour rendre le monde meilleur...

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

4 Les soucis de Sophie

- Ⓐ ALEXANDRA GUIMONT
- Ⓛ PASCALINE LEFEBVRE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2021, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Sophie a des ongles microscopiques, si bien qu'il «faut être un scientifique pour les voir en entier». Des petits ongles, des «moignons au bout des phalanges» comme lui lance sa mère, exaspérée par cette manie qu'a Sophie de les grignoter sans réel appétit. La fillette tente de se défaire de ce vice, sans résultat, jusqu'à ce qu'elle rencontre un musicien qui a «les mêmes petits soucis qu'elle [...] au bout des doigts».

Dans une approche directe et sans détour, depuis la présentation franche de Sophie jusqu'à la chute improbable et inattendue, Alexandra Guimont aborde un thème peu ou pas exploité en littérature jeunesse – eh oui, il en existe encore. L'auteure joue de candeur en proposant une Sophie bien dans sa peau, pas du tout embêtée par son petit défaut, mais tâchant honnêtement, et de façon ludique, de s'en débarrasser. Devant une mère coquette qui répète que les mains sont le reflet de l'âme, la désinvolte et candide Sophie est d'autant plus attachante.

Le style caricatural de l'illustratrice Pascaline Lefebvre apporte ce qu'il faut de légèreté au propos de Guimont. Le trait tout en rondeur, la présence de détails ornant les

différentes scènes et l'utilisation de couleurs vives renforcent la personnalité flamboyante de cette petite Sophie aux grandes possibilités.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Un beau zéro

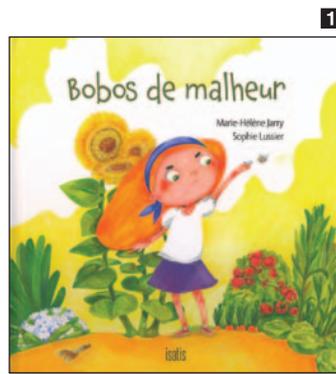
- Ⓐ MARIE-FRANCINE HÉBERT
- Ⓛ MATHIEU LAMPRON
- Ⓒ CARRÉ BLANC
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2021, 24 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans une classe, au retour du congé des Fêtes, un garçon attend avec impatience que Madame Claire, son enseignante, leur soumette le sujet du texte à rédiger, car il «aime jouer avec les mots!». Le thème, somme toute prévisible, laisse le garçon désespéré : il doit raconter ses vacances de Noël. Mais ce qu'il désire, lui, c'est de les oublier, ces vacances! Après une vive dispute, son père est parti et n'est pas revenu au foyer. Le garçon voudrait mentir, raconter de belles vacances, mais avec Madame Claire, «il faut toujours dire la vérité». Alors, il se lance et écrit la vérité.

Avec des phrases courtes et simples, à hauteur d'enfant, Marie-Francine Hébert nous offre un récit touchant et vrai en présentant ces petits moments difficiles que vivent de nombreux enfants. Le chagrin et l'inquiétude du garçon, à la suite de la séparation de ses parents, sont palpables tant dans les mots que dans les illustrations, réalisées par Mathieu Lampron. Celles-ci sont empreintes de douceur et de tendresse.

Un beau zéro est un bel ajout dans la collection «Carré blanc», qui vise à sensibiliser les enfants à l'humanité... Et qu'est-ce qu'il y a de plus humain que la tristesse et les difficultés dans les relations filiales?

GENEVIÈVE BRISSON, professeure adjointe



1 Bobos de malheur

- Ⓐ MARIE-HÉLÈNE JARRY
- Ⓛ SOPHIE LUSSIER
- © TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2021, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE
- Ⓐ

Au fil de l'été, une jeune fille raconte ses petits accidents de la vie quotidienne, entre échardes et brûlures, chutes à vélo et doigts coincés.

C'est avec un haussement d'épaules qu'on referme l'album : non pas que le texte soit de mauvaise qualité ni que l'illustratrice manque de talent. Au contraire, les deux créatrices maîtrisent leur art, et le rendu est fort agréable à l'œil comme à l'oreille. Mais cette succession de bobos ne mène pas à grand-chose, pas même un rire. Il manque de viande autour de l'os de ce récit monocorde, voire « monoficelle ». La gamine s'est fait mal ici, s'est blessée là, *meh!* Pas de quoi en faire un album, et bien peu pour retenir l'attention d'un enfant jusqu'à la fin...

Dommage. Le thème ouvrait d'autres possibilités que l'auteure et l'illustratrice auraient également eu le talent d'exploiter.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

2 Dodu est sale

- Ⓐ MICHELLE KHALIL, MARIE-CLAUDE PIGEON
- Ⓛ LAURENCE DECHASSEY
- © UNE SYLLABE À LA FOIS
- Ⓔ MD, 2021, 16 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$ LE LIVRET OU 64,95 \$ ET 89,95 \$ LE COFFRET

La maison d'édition MD publie principalement des livres et cahiers pédagogiques pour tous les niveaux scolaires, du préscolaire à l'université. Elle est connue par plusieurs enseignants du primaire pour sa série « Ben entreprend ». MD lançait à l'automne 2021 les deux premières séries de la collection de livrets de lecture « Une syllabe à la fois », écrits par deux orthophonistes qui travaillent depuis longtemps en milieu scolaire. La collection est conçue pour faciliter l'apprentissage de la lecture : choix du vocabulaire, de la structure syllabique et des graphèmes (lettre ou groupe de lettres qui correspondent à un son) dans les mots. Chaque livre offre deux fois la même histoire. Dans la première, les syllabes orales sont marquées par une alternance de couleurs, les lettres muettes sont en gris et les mots d'une syllabe en noir. Dans la seconde, le texte est entièrement typographié en noir. Le récit de la série bleue, premier niveau,

est composé d'une à trois courtes phrases par page, d'une structure répétitive et de mots contenant des graphies simples. Les illustrations soutiennent très bien le texte et apportent parfois un complément d'information. Par exemple, *Dodu est sale* débute ainsi : « Dodu est l'animal de Mijote » et, dans l'illustration, on voit que cet animal est un chat. À certains moments, des phylactères reprennent une partie du texte.

Les bonbons de mamie Melon de la série rouge, deuxième niveau, est composé de phrases un peu plus longues qui introduisent le graphème complexe « on ».

Bien que ces livrets soient créés dans un objectif principalement pédagogique, les deux auteurs ont le souci d'offrir de véritables histoires qui alimentent le plaisir de lire. Les deux récits à structure narrative très simple, qui mettent en scène deux ou trois personnages, sont teintés d'humour. Les illustrations colorées soulignent les émotions des personnages. À la fin des livrets, des questions de compréhension sont posées, les quatre premières nécessitent le repérage de la réponse dans le texte, alors que les quatre dernières exigent que l'enfant réalise une inférence, par exemple en lisant une émotion dans l'illustration.

Au printemps 2022, deux autres séries, illustrées par Yves Dumont, sont prévues,

EN LIBRAIRIE

Quand la nature s'éveille!

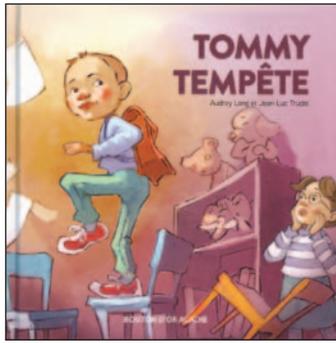
ÉDITIONS La Poupille

editions@laroupille.com | laroupille.com

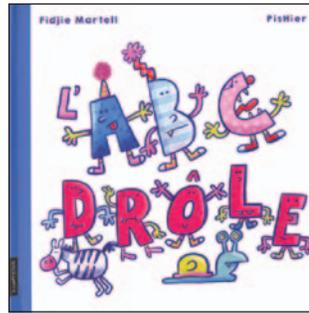
4



5



6



et deux autres, dont les illustrations sont signées Rowan Ortins, paraîtront à l'automne 2022.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

4 Contes de Coyote

- Ⓐ THOMAS KING
- Ⓛ BYRON EGGENSCHWILER
- Ⓣ MARIE-ANDRÉE DUFRESNE
- Ⓒ PAROLES
- Ⓔ PLANÈTE REBELLE, 2021, 56 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

La plupart des cultures ont leurs personnages espiègles, ou «p'tits tannants» comme dit la traductrice. Le Coyote de Thomas King rejoint le *kitsune* japonais, Ivan le Fol des Russes ou Maui des Maoris. Mais ici, c'est surtout au *Roman de Renart* que je songe, ou à Ti-Jean des contes canadiens-français. Car Coyote aime à duper, mais agit sans méchanceté, un peu fourbe mais avec bon cœur, bref une sacrée canaille.

Dans une très belle édition, les *Contes de Coyote* relatent deux effronteries de l'archétypique animal : la fois où il a eu l'audace de mettre la lune en colère, si bien qu'elle s'est réfugiée dans l'étang; et la fois où il a d'abord dérobé les parures des autres animaux, puis incité ces derniers à revêtir les habits des humains.

La narration est habile, convenant autant à la lecture silencieuse qu'à haute voix – peut-être cette seconde approche est-elle plus appropriée. Bien qu'esquissée rapidement, la personnalité des divers personnages est facile à cerner, ce qui incite à varier sa voix, ses mimiques et ses postures pour improviser une petite performance théâtrale. Je m'imagine très bien en faire la lecture auprès d'un feu de camp lors d'une soirée en plein air, faisant pouffer mes auditeurs devant les facéties de Coyote.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 Tommy Tempête

- Ⓐ AUDREY LONG
- Ⓛ JEAN-LUC TRUDEL
- Ⓒ TROTTINETTE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2021, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 13,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓝ

Que de découvertes et de surprises attendent un enfant lorsqu'il entre à l'école! La jeune narratrice de cette histoire d'amitié retient entre autres, de sa première journée à la maternelle, sa rencontre avec Tommy et son éducatrice spécialisée. L'un ne parle pas, émet de curieux bruits et s'agite constamment, l'autre s'adresse à lui en faisant «danser ses mains», ce qui fascine la fillette. Celle-ci apprendra rapidement à comprendre et à apprécier son turbulent camarade de classe.

Ce récit d'apprentissage mené à la première personne adopte un ton d'ouverture et de sobre naïveté pour aborder le thème de la différence et plus particulièrement de la neurodiversité. Car Tommy est autiste et s'exprime grâce à la langue des signes. Quelques mots sont d'ailleurs illustrés à la fin de l'ouvrage afin que les lecteurs puissent les communiquer gestuellement – et certains schémas affichent effectivement la limpidité nécessaire à l'atteinte de cet objectif.

L'aspect visuel du livre est à l'avenant de son contenu. On y trouve beaucoup de douceur, grâce à des images rappelant l'aquarelle avec leurs teintes délavées et leurs lignes légèrement floues. La mise en pages se révèle généralement assez aérée, ce qui laisse, malgré la précision du texte et la clarté du message qu'il véhicule, de l'espace pour s'évader et pérégriner dans les méandres de ses propres expériences et émotions.

SOPHIE POULIOT, journaliste et critique

6 L'ABC drôle

- Ⓐ FIDJIE MARTELL
- Ⓛ PISHIER
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2021, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓝ

Voici un abécédaire pour apprendre à lire, mais surtout à rire. C'est ainsi qu'est décrit l'ouvrage. Par exemple, on y retrouve «un poulet qui partage une poutine avec une pizza qui pète» ou encore «un joyeux jambon qui fait son jogging en jupon».

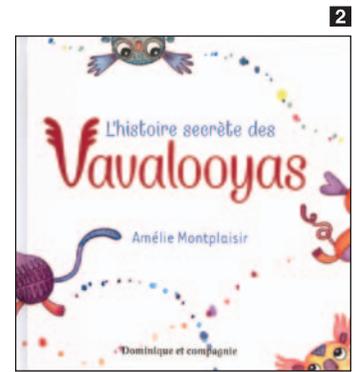
Cet album, écrit par une enseignante et illustré par Pierre Girard (alias PisHier), ne manque certainement pas d'humour. Notamment grâce aux textes et aux dessins accompagnés de phylactères, qui ajoutent aux blagues. Chacun des dessins cache un mot supplémentaire à trouver, commençant par la lettre à l'étude.

En revanche, pour l'avoir moi-même utilisé en classe de première année, j'ai quelques petits bémols. Dans un premier temps, les mots que l'auteure a choisis sont parfois complexes pour l'âge visé et doivent être expliqués. Si l'objectif était de parfaire le vocabulaire des élèves, l'outil serait parfait. Toutefois, le but premier est de travailler le nom-son des lettres, tout en faisant rire les enfants. Des mots tels que «quetzal», «toréra» ou encore «unijambiste» brisent le rythme du livre, car la blague n'est alors pas comprise par son lectorat.

Dans un deuxième temps, si les illustrations sont amusantes, elles sont aussi très chargées, ce qui complique davantage la recherche du mot caché. Heureusement, à la fin du livre, l'auteure donne des indices pour faciliter la recherche, mais elle omet la lettre H...

Bref, un ouvrage intéressant, qui hélas n'atteint pas complètement sa cible.

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire



1 Un jour, j'irai sur Mars

- Ⓐ PAUL MARTIN
- Ⓛ PAUL MARTIN
- Ⓒ CLIN D'ŒIL
- Ⓔ L'ISATIS, 2021, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 13,95 \$, COUV. RIGIDE

N

Paul Martin partage à nouveau sa passion pour l'espace avec ce troisième titre publié aux Éditions de l'Isatis. Après avoir évoqué la Lune et une fusée, il s'attache maintenant à présenter la planète rouge sur laquelle rêve d'aller un jour la petite Stella, en compagnie de sa chienne Laïka (oui, dans cet album documentaire, tout y fait référence, même les noms des personnages!). Elle veut être astronaute et a la tête dans les étoiles, bien qu'elle se trouve plutôt bien dans son jardin à observer le ciel étoilé.

Ce livre est destiné à un jeune public assez large. Autant l'histoire et les jolis dessins de Martin sont adaptés aux tout-petits, autant les informations qui émaillent le livre sont pertinentes pour les enfants du préscolaire et du primaire. On y trouve beaucoup de rensei-

gnements sur la vie dans un vaisseau spatial et sur l'espace. Pour compléter le tout, les pages de garde sont parsemées de faits intéressants à propos de la planète Mars, comme le ferait un vrai documentaire.

La petite Stella est fort attachante et, qui sait, peut-être que ce récit pourra inspirer les enfants et même donner lieu à des vocations scientifiques, notamment chez les fillettes, à l'image de l'ingénieure en aérospatiale Farah Alibay, à qui le livre est d'ailleurs dédié.

ISABELLE DUMONT, pigiste

2 L'histoire secrète des Vavalooyas

- Ⓐ AMÉLIE MONTPLAISIR
- Ⓛ AMÉLIE MONTPLAISIR
- Ⓒ ALBUMS ILLUSTRÉS
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2021, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

N

Qui sont les Vavalooyas? Ce sont de petites créatures qui se trouvent dans tous les livres illustrés de la planète. On ne les voit pas,

car ils sont cachés, mais ils viennent en aide aux personnages dans leurs histoires. Qui a permis au Petit Chaperon rouge et à sa grand-mère de survivre? Les Vavalooyas, bien sûr!

Ce livre, écrit et illustré par Amélie Montplaisir, propose une histoire originale et très amusante à lire. Un jeu se déploie dès les premières lignes entre le narrateur, le lecteur et les personnages du livre : le narrateur s'adresse au lecteur pour lui présenter les Vavalooyas, bien que ceux-ci ne soient pas visibles à l'œil nu, ce qui déclenche une partie de cachecache dans les illustrations. Tout au long, la voix narrative, drôle et parfois sarcastique, parle aux personnages, les interviewant et jouant à les écarter des pages lorsque leur présence ne lui convient pas.

Les illustrations en tons pastel, au crayon de bois, sont douces et enfantines, faisant des créatures conçues par l'auteure des êtres particulièrement adorables.

Le livre se termine sur une magnifique page dépliant qui nous fait découvrir la richesse de l'univers des Vavalooyas.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature



Association pour la promotion des services documentaires scolaires

Prix Espiègle

le prix des bibliothèques scolaires du Québec

Commanditaires 2021






LAURÉAT 2021—5 à 11 ans



Le grand méchant loup dans ma maison
Les 400 coups
Texte de Valérie Fontaine et illustrations de Nathalie Dion

LAURÉAT 2021—12 à 17 ans



La folle échappée de Lou Lafleur
Bayard Canada
Sarah Lalonde

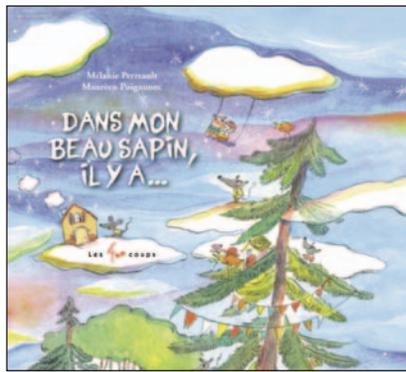


prixespigle.org
facebook.com/prixespigle

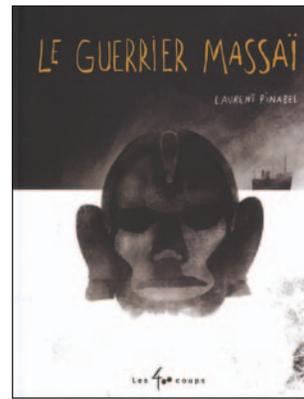
3



4



5



25

3 La fin des poux ?

- Ⓐ ORBIE
- Ⓛ ORBIE
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2021, 72 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 23,95 \$, COUV. RIGIDE

N

Depuis le début de la pandémie, les poux se demandent bien comment ils arriveront à survivre. Puisque plus personne n'a de contact de proximité, c'est bien difficile pour eux de se propager, de se multiplier et de coloniser. Utilisant beaucoup leur imagination, ils tentent en vain de trouver une solution; sur la tête qu'ils occupent présentement, l'espace commence à se faire rare... très rare!

Voici un album qui traite d'une «réalité» imprévue. Orbie met en scène une colonie de poux qui ne savent plus où donner de la tête! L'auteur présente ce que le confinement a apporté vu sous un angle différent. Le contexte de la pandémie est mis en scène, non seulement dans la thématique et dans le texte, mais également dans les illustrations, où l'on peut voir les parents télétravailler, faire des recherches sur le virus, laver des masques réutilisables... bref, l'album présente de façon très réaliste la nouvelle réalité.

Les illustrations proposent une narration dynamique, puisqu'il y a beaucoup de jeux avec la mise en pages. Cette alternance entre les styles de mise en pages dynamise la lecture de cet album plutôt long en nombre de pages, mais pas en contenu. L'album se termine sur un note humoristique, car les poux useront de créativité afin de continuer à se propager, puisqu'ils ont aussi perdu plusieurs de leurs amis et familles au cours de cette pandémie.

JULIE MORIN, animatrice

4 Dans mon beau sapin, il y a...

- Ⓐ MÉLANIE PERREAULT
- Ⓛ MAURÉEN POIGNONEC
- Ⓒ DANS... IL Y A (4)
- Ⓓ HOP LÀ!
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2021, 24 PAGES, 1 AN ET PLUS, 17,95 \$

Charmant album de format leporello (se dépliant comme un accordéon ou une ribambelle), *Dans mon beau sapin, il y a...* est un livre contemplatif, qu'on admire davantage qu'on ne le lit, bien que les quelques passages écrits soient fort agréables. Son format inusité permet littéralement de voir «grandir» le sapin au gré de la lecture, suscitant de l'émerveillement page après page. Le recto nous dépeint un immense sapin en été, décrivant au passage le quotidien des cardinaux, du hibou et des abeilles qui s'y perchent; le verso nous montre le même arbre en hiver, tout de lumières décoré, ainsi que les mêmes locataires qui y vivent dans un contexte enneigé.

Peut-être aurait-on pu l'enrichir d'un peu plus de ces minidescriptions pour traiter des autres animaux dessinés : l'enfant voudra assurément en savoir davantage sur le serpent, le blaireau et les souris à propos desquels l'auteure ne nous dit rien... mais cela n'enlève rien au plaisir de «faire pousser» un arbre merveilleux dans son salon.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 Le guerrier massaï

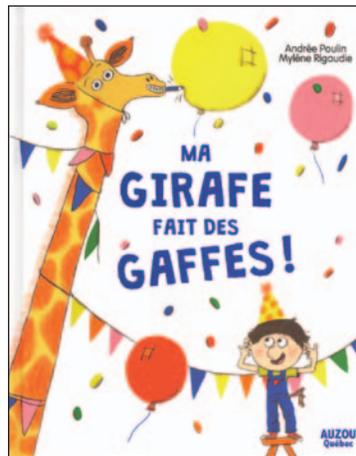
- Ⓐ LAURENT PINABEL
- Ⓛ LAURENT PINABEL
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2021, 72 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Le guerrier massaï, album pour grands enfants, c'est l'histoire de l'origine et de la destinée d'une imposante statue massaï, rapportée par un marin responsable de la salle des machines de navires. C'est surtout le récit d'un objet devenu décoratif dans la demeure de cet homme et vu par les yeux de son fils qui fut subjugué par les récits maritimes de son père. C'est donc une histoire d'héritage, de voyages, de rêveries, mais aussi un hommage à la figure paternelle à qui Laurent Pinabel dédie d'ailleurs son livre. On se prend à rêver avec le jeune homme maintenant grand.

Mais la force de l'auteur, c'est d'abord l'évocation qui émane de ses dessins en noir et blanc, aux contours minimalistes, texturés, où la mer rappelle les motifs de Marjane Satrapi, dans la bande dessinée *Persepolis*. Des formes anguleuses et ce qui ressemble à de simples découpes de papier mâché aux tons de gris révèlent des personnages et des lieux, racontant à eux seuls l'histoire.

Encore une belle trouvaille des 400 coups qui accordent, comme toujours, une importance à l'esthétique picturale tout autant qu'au texte, et qui ont l'exigence de faire en sorte que les deux livrent le meilleur d'eux-mêmes au service de l'imaginaire.

ISABELLE DUMONT, pigiste



1 Ma girafe fait des gaffes!

- Ⓐ ANDRÉE POULIN
- ① MYLÈNE RIGAUDIE
- © MES GRANDS ALBUMS
- Ⓔ AUZOU QUÉBEC, 2021, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Le jeune narrateur a la chance d’avoir une girafe comme animal de compagnie. En revanche, cet animal encombrant ne fait pas l’unanimité dans sa famille, ni avec ses amis et le voisinage. Tout le monde aimerait bien voir la girafe retourner dans son pays, puisque ses différences les dérangent. Toutefois, lorsque tous ces gens se rendent compte des qualités de l’animal, ils sont bien heureux de l’avoir dans leur entourage.

Voici un album sur les thématiques de la tolérance et des différences. Une belle métaphore avec cet animal qui dérange et qui prend de la place en raison de son physique imposant et de ses manières distinctes... Le rythme narratif est le même à chaque page ainsi que la structure des phrases, ce qui apporte un certain dynamisme à la lecture.

Les illustrations aux couleurs éclatantes de Mylène Rigaudie sont présentées sur double page. Le format (plus grand que la majorité des albums) permet de remarquer la taille de la girafe. Les images montrent

l’animal dans des contextes et des lieux de la vie quotidienne qui ne sont pas vraiment propices à recevoir une girafe (dans la glissade au parc, en camping dans une tente, dans une chambre à coucher, en pleine rue...).

Un très bel album à découvrir!

JULIE MORIN, animatrice

2 Sous un ciel sans plafond

- Ⓐ CHARLES QUIMPER
- ① TODD STEWART
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2021, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Une enfant bleue comme «la lumière qui provenait du haut des collines» sort devant la maison pour parler aux arbres et surtout à son père le grand chêne. À travers l’histoire du feuillu qui fait de l’ombre aux jeunes pousses, qui caresse la corniche, remue son feuillage, la fillette raconte son propre parcours intimement lié au géant centenaire.

Avec douceur et sensibilité, Charles Quimper livre un récit sur la transmission et le temps qui passe, sur la vie faite de petites douceurs, de réconforts, sur la mort aussi. Par le truchement de cette fillette, on saisit l’importance du lien affectif avec ce colosse

qui, par sa force et sa fidélité, fait figure de père, silencieux, toujours là pour protéger. Jusqu’à la fin, où ils – lui et elle – arrivent au bout de leur route.

Si la couleur de l’enfant est quelque peu étonnante, elle exprime sa singularité tout autant que cette union privilégiée qu’elle entretient avec l’arbre. L’illustrateur Todd Stewart ne pouvait ainsi être mieux choisi pour épouser ce thème. Inspiré par la nature, très à l’écoute du langage entre les végétaux, l’artiste fait de l’arbre le maître de tous ses tableaux. Ce talent est toutefois moins perceptible dans la mise en scène des personnages humains, des portraits qui demeurent fades et peu crédibles, surtout devant la minutie et l’évocation qui se dégagent des arbres.

Un album poétique, parfois dense, qui nécessitera un encadrement.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

EN LIBRAIRIE

Quand un brouillon cache un tourbillon d’imagination !

ÉDITIONS *La Poupille*

editions@laroupille.com | laroupille.com

3



4



5



3 Je n'ai peur de rien

- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
- Ⓛ ALAIN PILON
- Ⓒ 400 COUPS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2021, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, TOUT-CARTON

Il n'a peur de rien. Peu importe la situation, que ce soit découvrir un ver de terre dans une pomme, faire face au père Noël, à un serpent à sonnette, une araignée ou même au bonhomme Sept-Heures, le petit héros de cette histoire affirme haut et fort son courage et son intrépidité, jusqu'à cette finale dans laquelle il avoue avoir une petite faiblesse.

Robert Soulières renouvelle ce vieux thème de la peur avec espièglerie et fantaisie. Dans un texte bref, rythmé par la répétition, par cette affirmation qui souligne le courage de l'enfant, l'auteur vétérinaire met en scène différentes situations issues d'un quotidien identifiable par les lecteurs. La baignade, les insectes, les manèges, l'Halloween, tout autant de moments croqués sur le vif qui peuvent susciter la peur. Habilement, il conduit ainsi le lecteur vers une chute, plutôt prévisible, mais qui prend une tournure inattendue avec les illustrations d'Alain Pilon. Ce dernier, de son trait sobre et franc, joue non pas de complémentarité avec le texte de Soulières, mais de contradiction. Chaque vantardise est mise en doute par l'illustration qui présente le personnage plus ou moins confiant devant chacun des événements. La ligne pure de Pilon, la limpidité de son style épousent avec intelligence le récit à la fois candide et réaliste de Soulières.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4 Le costume secret d'Halloween

- Ⓐ SOPHIE VAILLANCOURT
- Ⓛ KARINA DUPUIS
- Ⓔ CRACKBOOM!, 2021, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$, COUV. RIGIDE

Charlotte est une petite sorcière qui adore le mois d'octobre, car elle décore avec ses parents la maison et le jardin pour la fête d'Halloween. Mais, contrairement à la tradition, elle ne veut pas porter un déguisement qui fait peur. Avec Coraline et Amalia, ses deux amies, elle fouille dans les malles du grenier pour y dénicher le costume idéal. Après plusieurs essais, elle découvre enfin un merveilleux tissu rouge qui lui donne une idée. Sa grand-mère l'aide à en faire une cape et un chapeau qui lui permettront d'incarner avec fierté le personnage qu'elle a imaginé.

Comme très souvent en littérature pour la jeunesse, le récit propose une protagoniste «gentiment» rebelle. Elle veut qu'on respecte sa nature pacifique. Le message est souligné à maintes reprises tout au long de l'histoire. Pour moi, le dénouement montre une Charlotte qui ne se démarque pas des personnages courants mis en scène dans les albums actuels; elle rêve de se transformer en superhéroïne. Toutefois, cet élément pourrait plaire à certains jeunes lecteurs.

Les illustrations suggèrent des décors semi-réalistes avec beaucoup de détails, des maisons très colorées remplies d'objets. Les personnages de fillettes ont des visages et de grands yeux ronds un peu impersonnels, mais tout de même expressifs. Enfin, Charlotte arrive à ses fins. Elle réussit à convaincre monsieur Potiron, leur professeur, de changer la tradition.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

5 Frisson l'écureuil en bref

- Ⓐ MÉLANIE WATT
- Ⓛ MÉLANIE WATT
- Ⓒ LES AVENTURES DE FRISSON L'ÉCUREUIL (8)
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2021, 68 PAGES, 3 À 8 ANS, 19,99 \$, COUV. RIGIDE

L'auteure nous revient avec une nouvelle aventure de son célèbre écureuil, la première depuis 2013. *Frisson l'écureuil en bref* paraît dans un format semblable à celui des deux guides consacrés à la préparation des fêtes de Noël et de l'Halloween : couverture cartonnée, division en chapitres, nombre de pages plus imposant. Comme pour les neuf titres précédents, l'album s'ouvre sur un avertissement. Ici, sur les pages de garde, Frisson nous demande de ne pas lire ce livre dans la salle de bain.

Le lecteur est par la suite soumis à un test de sécurité afin de lui permettre de poursuivre sa lecture. Petit clin d'œil à la situation pandémique, on lui demande s'il a été en contact, au cours des douze derniers mois, avec Maurice le microbe! Malgré les années, Frisson n'a pas du tout changé. C'est toujours le même écureuil anxieux qui, en toute situation, priorise sa sécurité, qui passe par celle de son arbre. L'humour, dans le texte et les illustrations, rejoint autant l'enfant lecteur que l'adulte médiateur, et demeure l'ingrédient principal de la série.

Sur la quatrième de couverture, l'éditeur indique que Mélanie Watt signe ici son premier roman graphique. Pourtant, ce titre ne diffère pas vraiment des précédents : mise en pages diversifiée, ajout de listes, de plans, de schémas. On note seulement une plus grande utilisation des cases dans la présentation du récit.

Un véritable plaisir de retrouver notre rongeur préféré.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue